



# QUELQUES NOUVELLES

N°391 novembre 2024

## LA LECTURE [3]

À quelle condition un lecteur va-t-il découvrir ce qu'il y a d'original dans un livre inspirant ? Il lui est facile d'en faire un livre distrayant ou simplement enseignant, il suffit de se mettre au niveau convenable de facilité. La lecture d'un livre inspirant suppose de la part du lecteur des dispositions intérieures beaucoup plus profondes, beaucoup plus fines.

La première condition est que le lecteur attende quelque chose. Attendre quelque chose, pour un jeune, c'est parce qu'on est mécontent; quand on est vieux, c'est parce qu'on ne sait plus à quel saint se vouer. Quand on est jeune, on doit être mécontent. Normalement, on l'est de nature parce qu'un jeune s'oppose naturellement à ceux qui sont plus vieux que lui. Cela fait partie des progressions naturelles de l'homme. Par certains côtés, on est opposant. Entre être opposant et être mécontent de manière à attendre quelque chose, il y a toute une différence comme entre le négatif et le positif. Notre positif est nécessairement accompagné d'un négatif mais le négatif n'est pas nécessairement accompagné d'un positif. En général, le négatif ne peut être accompagné d'un positif que lorsque l'être a du fond, sinon il se contentera du négatif. Donc la première condition pour un jeune pour recevoir quelque chose d'un livre qui mérite de le lui apporter, c'est-à-dire d'un livre inspirant, c'est d'attendre. Attendre pour un jeune, c'est n'être pas satisfait.

Pour les vieux, ce n'est pas tout à fait la même chose. Ils ont trop de choses derrière eux et souvent ils n'ont pas ce qui est nécessaire pour pouvoir vieillir convenablement. Leur vie passée remplit leurs souvenirs mais ne remplit pas leur cœur. Alors ils attendent, ne serait-ce que de comprendre plus complètement leur existence car un ensemble de souvenirs, ça ne fait pas encore une vie, ça fait une collection de souvenirs. Unifier sa vie pour un homme âgé est une chose difficile et une chose nécessaire. Cette unification se fait souvent à l'occasion d'une

lecture inspirante et en particulier d'une lecture faite par quelqu'un ou écrite par quelqu'un qui lui-même a essayé de réunir sa vie dans une unité. Qu'on soit jeune ou vieux, pour qu'un livre soit vraiment inspirant, il faut d'abord qu'on attende quelque chose.

Il faut aussi qu'on soit suffisamment recueilli intérieurement.

Là où il n'y a pas de recueillement, il n'y a pas de lecture véritablement inspirante. Le recueillement va bien au-delà de l'attention. L'attention est suffisante pour un enseignement. Le recueillement suppose une attention sur soi-même, sur son propre être, sur les dimensions de son être, c'est-à-dire pas simplement sur ce qui se passe chaque jour mais sur la place qu'on a dans l'espace, dans le temps, sur la signification de la vie, sur la précarité de la vie qui, d'une certaine manière, donne à cette vie une valeur que l'on ne connaît pas si on ne vit simplement que dans l'instant.

Enfin il faut du sérieux. Il faut un sérieux qui est bien autre chose que le sérieux de l'étudiant. Le sérieux de l'étudiant se porte vers un examen, une carrière, la manière de gagner sa vie. Quand on est plus âgé, on pense à sa famille, au milieu social dans lequel on va évoluer. Dans certains cas même, on constitue progressivement son personnage social. Tout cela s'appelle "le sérieux de la vie" mais ça n'a rien à voir avec ce que je viens de vous dire. Le "sérieux" dont je vous parle est beaucoup plus grave. C'est toute la différence qu'il y a entre le personnage et la personne. Un étudiant sérieux ne prépare pas son personnage, sa fonction, il s'attend à une mission. La différence fondamentale entre mission et fonction est parallèle à la différence fondamentale entre personnage et personne, entre le sérieux de l'étudiant qui se borne à lire des livres enseignants et le sérieux du jeune ou du vieux qui arrive à lire en inspiré des livres inspirants.

**Marcel LÉGAUT**

Topos des Granges Été 1961, Ed. X. Huot pp.283-284

# ÉDITORIAL

## VOIR

*Jacques BREL*

**Avec le « Grand Jacques »  
chanter encore :**

Il y a tant de choses à voir dans le monde...  
La petite lucarne tous les soirs nous ouvre l'espace...  
Et l'on voit... Et l'on entend...

[https://www.youtube.com/watch?v=leUu\\_uSd8ek](https://www.youtube.com/watch?v=leUu_uSd8ek)

*Voir la rivière gelée  
Vouloir être un printemps  
Voir la terre brûlée  
Et semer en chantant*

La grêle sur les blés, l'ouragan sur les villes, les torrents qui dévalent...  
La forêt toute en flammes, le sol sec craquelé, la cendre qui rougeoit, les oiseaux effrayés...  
Et pourtant, le printemps qui revient fait reverdir les champs, le grain semé l'hiver espère la moisson.

*Voir que l'on a vingt ans  
Vouloir les consumer*

Promesse d'avenir, jeunesse enthousiaste, vouloir vivre malgré tout, et s'aimer tant et tant...

*Voir passer un croquant  
Et tenter de l'aimer*

Rencontrer l'Autre, le différent, l'homme épuisé qui vient de loin, le reconnaître comme étant nous, et l'accueillir chaleureusement...

*Voir une barricade  
Et la vouloir défendre  
Voir périr l'embuscade  
Et puis ne pas se rendre*

Et l'on entend le bruit des bombes, les cris des survivants pleurant leurs morts, le silence des enfants qui ne comprennent pas...

Et l'on voit le courage de ceux qui ne renoncent pas.

Mais quand donc s'arrêtera la violence criminelle ?

*Voir le gris des faubourgs  
Vouloir être Renoir*

Et soudain, sur un mur de la ville, une couleur, un dessin, une photo : de la beauté surgit dans la banlieue oubliée... Un air d'accordéon, une chanson, quelques accords d'une guitare... La vie est là...

*Voir l'ennemi de toujours  
Et fermer sa mémoire*

*Mt 5, 43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. <sup>44</sup> Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,...*

*Voir que l'on va vieillir  
Et vouloir commencer  
Voir un amour fleurir  
Et s'y vouloir brûler*

Il y a tant et tant de choses à connaître, à expérimenter : apprendre, encore apprendre, étudier, lire, écrire, créer, ne pas s'arrêter de créer... Rencontrer les autres, écouter, aider, et recevoir leur amitié voire leur amour, à quelque âge que ce soit ! Se réjouir de la vie de nos enfants et petits-enfants...

*Voir la peur inutile  
La laisser aux crapauds  
Voir que l'on est fragile  
Et chanter à nouveau*

La peur paralyse... isole... détruit à l'intérieur de nous les forces vitales. Malgré notre fragilité, nous pouvons être forts dans la Foi, l'Espérance et l'Amour. Ce sera une lutte quotidienne pour la réalisation de la Paix.

Et de notre voix s'élèvera un chant nouveau.

*Voilà ce que je vois  
Voilà ce que je veux  
Depuis que je te vois  
Depuis que je te veux*

L'amour chanté par le poète conforte la volonté d'agir, de vivre pleinement, d'assumer complètement les événements, d'ÊTRE avec tout ce qui vit dans notre monde.

**« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve. »**

Friedrich Hölderlin, philosophe (1770-1843)

**Odile Branciard  
08/10/2024**

## Deuxième « semaine libre »

avec activités optionnelles

du lundi 2 au dimanche 8 septembre 2024

Jocelyn Goulet et Claude Lessard ont à nouveau animé cette deuxième semaine libre. Jusqu'à 16 personnes ont participé à cette rencontre. Comme pour la première semaine libre en juillet, il y a eu souplesse dans la durée du séjour où chacun arrive et repart selon ses contraintes.

Outre le temps quotidien à l'oratoire laissé à la discrétion des participant(e)s, des rencontres et des activités sur différents thèmes eurent lieu et furent suivies par la majorité des personnes présentes :

- Des marches dans et autour du village de Mirmande ;
- Une soirée musicale où chacun a partagé une courte pièce de musique avec le groupe ;
- Une session sur les techniques de la voix ; avec Odile ;
- La Lectio Divina ; avec Dominique ;
- Un partage sur un ou des livres qui nous ont marqués\* ; avec tous ;
- Des sessions de yoga ; avec Édith ;
- Un topo sur Marcel Légaut et une discussion sur l'avenir de l'ACML/la Magnanerie ; avec Jean ;
- Un « *Café mortel* » où l'on a échangé sur le sens de la mort et/ou notre expérience avec la mort ; avec Philippe ;
- Une visite de l'atelier de la sculptrice Luisa Rampon au village de Mirmande ;
- Une sortie avec pique-nique à l'abbaye de Valcroissant, suivie d'une visite aux Granges de Lesches ;
- Le visionnement du documentaire « *Le sel de la terre* » sur le photographe brésilien Sebastiao Salgado ;
- Une démonstration de recette italienne pour la technique de confection de pâtes alimentaires et d'une sauce bolognaise, suivie d'un déjeuner de dégustation ; avec Luisa et sa mère Virginia.



Claude et Jocelyn remercient vivement tous les participants pour leur contribution spécifique, et aussi Catherine au rangement et à la lingerie, ainsi que Luz et Erika, Colombiennes, pour leur courage à travers une grave épreuve de santé, Marie-Danielle, Françoise, Bernard, Anne-Marie, Marion et Julie pour leur participation à la vie quotidienne de la maison et/ou aux discussions de groupe. En somme, tous et toutes ont apporté une grande richesse d'intervention aux échanges et à la vie

communautaire, et ont démontré que vivre ensemble est toujours un bonheur lorsque vécu dans la bienveillance. Merci, et à l'année prochaine!

Claude et Jocelyn

- 
- \*Salgado, Sebastiao, [De ma terre à la terre](#), 2013 (recommandé par Odile)  
Marquet, Denis, [La véritable philosophie du Christ](#) (recommandé par Dominique)  
Echenoz, Jean, [Je m'en vais](#) et [Echappée belle](#) (recommandés par Jocelyn)  
Feillet, Bernard, [L'arbre dans la mer](#) (recommandé par Françoise)  
Mori, Bruno, [Pour un christianisme sans religion](#) (recommandé par Claude)  
[L'Évangile selon Matthieu](#) (recommandé par Bernard)  
Walvin, James, [Histoire du sucre, histoire du monde](#) (recommandé par Odile)  
Juliet, Charles, ses journaux (recommandés par Marie-Danielle)  
Zweig, Stefan, tout est beau chez cet auteur (recommandé par Marie-Danielle)  
Maupassant, Guy de, [Nouvelles](#) (recommandé par Marie-Danielle)  
Ernaux, Annie, (recommandé par Marie-Danielle)  
Bobin, Christian, [La plus que vive](#) (recommandé par Marie-Danielle)  
Bottero, Pierre, Trilogies « Ewilan », « Ellana », « L'Autre », littérature jeunesse « fantasy » (recommandé par Odile)  
Godin, Jean-Baptiste, sur le [Palais social](#) (le « Familistère » de Guise) (recommandé par Édith)

## URGENCE ÉCOLOGIQUE ET VIE SPIRITUELLE [02]

### LE REGARD DE MARCEL LÉGAUT

#### LÉGAUT : L'ÉCOLOGIE IGNORÉE

Légaut « écolo » ? Poser la question à des familiers de Légaut, c'est enfoncer une porte ouverte. Il a sans doute vécu *grosso modo* comme un adepte de l'agro-écologie. Et on peut lire chez lui des réflexions sur l'impact de notre environnement sur l'homme lorsqu'il oppose, à l'entassement urbain et à sa déshumanisation, la vie, incomparablement plus humaine, que l'on mène en milieu rural. Mais ces jugements, notons-le, sont issus de son expérience de cultivateur-éleveur de brebis dans un hameau reculé du Haut-Diois, et non d'une quelconque influence des idées-forces du mouvement écologique.

Et cela pour la bonne raison que, dans les années 70, ce mouvement était encore balbutiant et ne touchait qu'un public restreint. Et comme Légaut n'avait ni radio ni journal quotidien, il a certainement ignoré – comme beaucoup d'entre nous d'ailleurs – le retentissement qu'a pu avoir, en 1962, le *Printemps silencieux* de Rachel Carson (tiré à 2 millions d'exemplaires) – la Première Journée de la Terre en 1970 – puis la 1<sup>ère</sup> Conférence des Nations Unies sur l'Environnement Humain en 1972 – l'avertissement historique du Club de Rome, cette même année, sur les limites de la croissance. Enfin, il s'est très probablement désintéressé de la création du 1<sup>er</sup> mouvement politique écologiste en France par André Waechter (1973) et s'il a voté lors des élections présidentielles de 1974, ce qui est probable, il n'a pas dû sonder de près le programme du 1<sup>er</sup> candidat écologiste, René Dumont.

Nous touchons ici une 2<sup>ème</sup> raison de l'ignorance dans laquelle il a tenu l'écologie. À cette époque, Légaut venait de publier ses ouvrages fondamentaux et il se passionnait pour tout autre chose que le devenir de la planète. Ce qui monopolisait ses pensées et ses préoccupations c'était le devenir de l'homme, non celui de son environnement. Vous me direz : ça va de pair, puisque l'homme et son environnement naturel sont imbriqués l'un dans l'autre. Mais dans les perspectives de Légaut, le « *métier d'homme* » est malgré tout relativement indépendant de son environnement. Voyons brièvement comment il le conçoit.

Quand il publie *L'homme à la recherche de son humanité* (1971), Légaut suggère, dans le titre même de son livre, que l'homme ne naît pas homme : il naît « *hominien* », membre de l'espèce humaine, et il a à se faire homme, à s'accomplir comme homme, où qu'il soit. « *Deviens ce que tu es !* » « *Deviens (effectivement) ce que tu es (en puissance)* » : tel est, pour Légaut, l'impératif de base, et c'est le travail de toute une vie. Cela n'est d'ailleurs pas affaire uniquement de volonté et de courage : c'est aussi une sorte de gestation qui s'opère en nous et sur laquelle on doit veiller. C'est ainsi qu'il conçoit la vie spirituelle.

Conception novatrice, en ce sens qu'elle ne fixe pas des objectifs concrets à atteindre ni de méthode pour les atteindre sûrement. Pas plus qu'elle ne précise des qualités morales à acquérir (Légaut n'est pas moraliste !). C'est à chacun d'apprendre à se connaître et à inventer sa vie – ou plutôt à s'inventer soi-même. Persuadé que « *l'important n'est pas ce qu'on a fait de nous – notre conditionnement initial – mais ce que nous faisons de ce qu'on a fait de nous* ». Cette pensée qu'il avait mûrie tout au long de ses jours, Légaut tentait de la rendre accessible à un large public en rencontrant de nombreux groupes – à l'époque où l'écologie commençait à s'imposer dans l'opinion. À son insu, très probablement.

On peut comprendre que ce mouvement lui soit demeuré étranger – comme d'ailleurs, globalement, tout ce qui agitait la sphère politique d'alors – tellement il avait à cœur de témoigner de ce dont il vivait et qui lui apparaissait fondamental pour « *refaire l'homme* », comme il l'ambitionnait. [à suivre]

Jean-B. Mer

---

1. On peut toutefois noter une référence explicite à l'écologie que m'a signalée Serge Couderc. Légaut y souligne la nécessité dans laquelle nous nous trouverons de croître en humanité de façon inversement proportionnelle à la raréfaction de ses ressources matérielles : « *Cette prise de conscience ne sera-t-elle pas de plus en plus vitalemment nécessaire, à mesure que les ressources de matières premières, et peut-être aussi celles de l'énergie, jadis crues illimitées, s'épuiseront ou du moins ne satisferont plus aux besoins croissants de la société d'abondance et de gaspillage du présent, à laquelle devra alors succéder une civilisation de stricte parcimonie, sinon de pénurie ?* » (Marcel Légaut, *Méditations d'un chrétien du XX<sup>e</sup> siècle*, Aubier-Montaigne, 1983, p.259).

## QUAND TU PRÉPARES TON PETIT DÉJEUNER ...

Quand tu prépares ton petit-déjeuner, pense aux autres.

(N'oublie pas la graine pour la colombe)

Quand tu mènes tes guerres, pense aux autres.

(N'oublie pas ceux qui réclament la paix)

Quand tu règles ta facture d'eau, pense aux autres.

(Ceux qui s'abreuvent des nuages)

Quand tu rentres à la maison, ta maison, pense aux autres.

(N'oublie pas les peuples nomades)

Quand tu comptes les étoiles pour dormir, pense aux autres.

(À ceux qui n'ont nulle part où rêver)

Quand tu t'exprimes par métaphore, pense aux autres.

(Ceux qui n'ont pas droit à la parole)

Quand tu penses aux autres au loin, pense à toi.

(Dis-toi : si seulement je pouvais être une bougie dans le noir)

**Mahmoud DARWICH**, poète palestinien

Extrait (p. 7) de Comment ça va pas ?

Delphine Horvilleur, Grasset 2024

Suivi de la dédicace :

À mes enfants et à tous les autres

Qui, à Paris, Tel-Aviv, Gaza ou ailleurs...

Se relèveront de la haine

Et sauront être des bougies dans le noir.

(Transmis par Jean Mer)

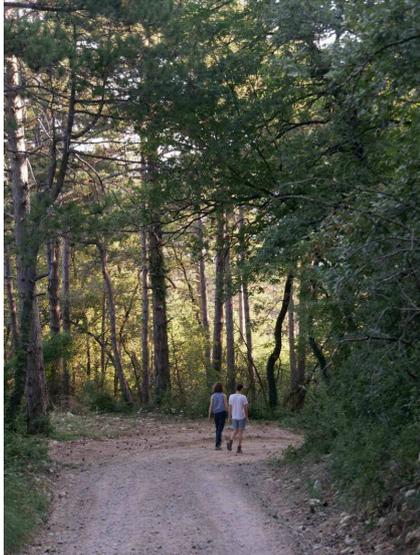
## Et *Quelques Nouvelles* publie son premier roman-photo...

*Au cœur de l'été, alors que les stades partout en France vibraient de la clameur des foules exaltées, un groupe de jeunes gens fuyait le quartier latin pour prendre les chemins de la Drôme.*

*Par Julien Vermersch*

La Magnanerie leur a ouvert ses portes pour des temps d'échanges, de prière et de créativité.

La session intitulée « Ora et Crea » invitait sa quinzaine de participants



à prier pour la Création autant qu'à exprimer sa joie de créer, fabriquer, imaginer..



Sous le regard bienveillant de Marcel Légaut, la Magnanerie fut, le temps d'une semaine, une ruche d'inventivité.

Et tandis qu'à Paris fumaient les fenêtres de la Conciergerie, sous les hurras de la foule avide de performances sportives...

...le badaud mirmandais aurait pu chanter l'hymne d'ouverture d'une olympiade artistique, ...



... durant laquelle les participants rivalisaient de talents en peinture, en danse, en poésie, en chant...





Jour et nuit, les arcades de l'Orangerie ont illuminé de mille feux, retrouvé leurs couleurs...

.... et réjoui leurs participants !



## TÉMOIGNAGE : Marcel Légaut... et moi

« Un dimanche matin de septembre 1970, je regardais les émissions religieuses à la télévision. Une image apparaît à l'écran : un homme entre deux âges, large béret, pull un peu lâche, long bâton à la main. Il se tient debout au milieu d'un troupeau de moutons en pleine nature montagnarde. Image bucolique convenue. Je regarde distraitement. Mais l'homme parle et sa parole est loin d'être convenue. Il établit une distinction subtile entre subjectivité et intériorité. Je suis impressionnée. Je note cela le soir même. Et je m'informe. J'achète « *Devenir soi* » d'un certain Marcel Légaut. Déception ! Trop aride ! Je laisse tomber.

Cependant le parcours de ce singulier berger continue de m'intéresser, notamment par l'appel lancé dans le journal « *le Monde* » (21/11/1989) qui fait écho en moi à nombre de questions. Les années passent. Finalement je me retrouve dans un « groupe Légaut » à Chambéry, dans les années 90, animé par François Garin (connu pour ses liens avec l'ACML). Premier livre proposé au groupe : « *Devenir soi* » ! Le livre gisait dans un coin de mon appartement ! Je l'avais oublié ! Décidément !... Avec les amis du groupe, j'allais faire l'expérience d'une spiritualité libératrice, mais exigeante ; Une spiritualité d'appel, loin d'une religion d'autorité, loin aussi du confort des « croyances combleuses de vide »

Appel à devenir soi, à approfondir son humanité (cf le chapitre 5 de « *Devenir soi* ») « *Ce cheminement vers son humanité permettra à chacun, suivant ce qui est en lui, la seule approche véritable de Dieu qui lui soit devenue accessible* » : une des phrases-clefs de toute l'œuvre. Sur ce chemin, avec bonheur, des « *éveilleurs d'humanité* » : Marcel Légaut, bien sûr, lui-même passeur de l'éveilleur intemporel, Jésus, et bien d'autres éveilleurs vivants ou morts, proches ou lointains...

En ce qui me concerne, grâce à Marcel Légaut, grâce au groupe, grâce à des intervenants ouvrant la voie d'une spiritualité créative, mes inquiétudes, mes difficultés diverses s'apaisent peu à peu. Aujourd'hui, je vis (à 93 ans) une vieillesse de liberté, de paix (toutes relatives d'ailleurs). De nombreux « *éveilleurs d'humanité* » circulent un peu partout, plus que jamais nécessaires dans un monde de métamorphoses déshumanisantes. Avec eux, avec ceux qui refusent de désespérer, on ne peut oublier la parole que Marcel Légaut a écrite il y a bien longtemps : « *Quoi qu'il arrive, ma vie ne sera pas l'eau vive qui se perd pour toujours dans les sables stériles, car ailleurs un jour, demain, comme une source, elle jaillira et fertilisera* »

**Thérèse CLERC**, qui est venue plusieurs fois aux rencontres d'été de la Magnanerie



« Il n'y a pas de plus beau geste que de ramasser  
un grand pan du monde entre deux bras d'homme »

Joseph Delteil

**RAPPEL**

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier  
**il est demandé une participation de 36€ pour l'année 2024.**

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :  
Françoise Servigne - 407 avenue de la Libération - 77350 Le Mée-sur-Seine – France  
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

**RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS**

une seule adresse pour Françoise Servigne ou Odile Branciard : [contact@marcel-legaut.org](mailto:contact@marcel-legaut.org)

Site internet : [www.marcel-legaut.org](http://www.marcel-legaut.org)